



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE AU BÉNIN

18-20 NOVEMBRE 2011

CÉRÉMONIE DE BIENVENUE

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

Aéroport international "Card. Bernardin Gantin" de Cotonou

Vendredi 18 novembre 2011

[Vidéo]

*Monsieur le Président de la République,
Messieurs les Cardinaux,
Monsieur le Président de la Conférence Épiscopale du Bénin,
Autorités civiles, ecclésiales et religieuses présentes,
Chers amis,*

Je vous remercie, Monsieur le Président, pour vos chaleureuses paroles d'accueil. Vous savez l'affection que je porte à votre continent et à votre pays. Je désirais revenir en Afrique, et une triple motivation m'a été fournie pour réaliser ce voyage apostolique. Il y a tout d'abord, Monsieur le Président, votre aimable invitation à visiter votre pays. Votre initiative est allée de pair avec celle de l'épiscopat du Bénin. Elles sont heureuses, car elles se situent dans l'année où le Bénin célèbre le 40ème anniversaire de l'établissement de ses relations diplomatiques avec le Saint-Siège, ainsi que le 150ème anniversaire de son évangélisation. Étant parmi vous, j'aurai l'occasion de faire d'innombrables rencontres. Je m'en réjouis. Elles seront toutes différentes et elles culmineront dans l'Eucharistie que je célébrerai avant mon départ.

Se réalise également mon désir de remettre sur le sol africain l'Exhortation apostolique post-synodale *Africae munus*. Ses réflexions guideront l'action pastorale de nombreuses communautés

chrétiennes durant les prochaines années. Ce document pourra y germer, y grandir et y porter du fruit « *à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un* », comme le dit l'Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ (Mt 13, 23).

Enfin, il existe une troisième raison qui est plus personnelle ou plus sentimentale. J'ai toujours tenu en haute estime un fils de ce pays, le Cardinal Bernardin Gantin. Durant d'innombrables années, nous avons tous les deux œuvré, chacun selon ses compétences propres, au service de la même Vigne. Nous avons aidé au mieux mon prédécesseur, le bienheureux [Jean-Paul II](#), à exercer son ministère pétrinien. Nous avons eu l'occasion de nous rencontrer bien des fois, de discuter profondément et de prier ensemble. Le Cardinal Gantin s'était gagné le respect et l'affection de beaucoup. Il m'a donc semblé juste de venir dans son pays natal pour prier sur sa tombe et pour remercier le Bénin d'avoir donné à l'Église ce fils éminent.

Le Bénin est une terre d'anciennes et de nobles traditions. Son histoire est prestigieuse. Je voudrais profiter de cette occasion pour saluer les Chefs traditionnels. Leur contribution est importante pour construire le futur de ce pays. Je désire les encourager à contribuer par leur sagesse et leur intelligence des coutumes, au délicat passage qui s'opère actuellement entre la tradition et la modernité.

La modernité ne doit pas faire peur, mais elle ne peut se construire sur l'oubli du passé. Elle doit être accompagnée avec prudence pour le bien de tous en évitant les écueils qui existent sur le continent africain et ailleurs, par exemple la soumission inconditionnelle aux lois du marché ou de la finance, le nationalisme ou le tribalisme exacerbé et stérile qui peuvent devenir meurtriers, la politisation extrême des tensions interreligieuses au détriment du bien commun, ou enfin l'effritement des valeurs humaines, culturelles, éthiques et religieuses. Le passage à la modernité doit être guidé par des critères sûrs qui se basent sur des vertus reconnues, celles qu'énumère votre devise nationale, mais également celles qui s'ancrent dans la dignité de la personne, la grandeur de la famille et le respect de la vie. Toutes ces valeurs sont en vue du bien commun qui seul doit primer, et qui seul doit constituer la préoccupation majeure de tout responsable. Dieu fait confiance à l'homme et il désire son bien. C'est à nous de Lui répondre avec honnêteté et justice à la hauteur de sa confiance.

L'Église, pour sa part, apporte sa contribution spécifique. Par sa présence, sa prière et ses différentes œuvres de miséricorde, spécialement dans le domaine éducatif et sanitaire, elle souhaite donner ce qu'elle a de meilleur. Elle veut se montrer proche de celui qui est dans le besoin, de celui qui cherche Dieu. Elle désire faire comprendre que Dieu n'est pas inexistant ou inutile comme on cherche à le faire croire, mais qu'Il est l'ami de l'homme. C'est dans cet esprit d'amitié et de fraternité que je viens dans votre pays, Monsieur le Président.

(en fon) ACE MAWU TON NI KON DO BENIN TO O BI JI (*Que Dieu bénisse le Bénin!*)

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana